

Nos hippodromes à Paris : Quel exemple ?

Vendredi 7 avril 2023 - N°432



par Hubert Tassin – Président des P.P

En sus de ses missions de société-mère France Galop assure directement la gestion, le fonctionnement et l'animation de 5 grands hippodromes : Deauville, Saint-Cloud, Chantilly, Auteuil et Longchamp, ces deux derniers étant situés sur le territoire même de la Ville de Paris qui en est propriétaire. La mission de France Galop, en sa qualité de Société-mère, est aussi de faire fonctionner l'ensemble de la filière galop, de coordonner et de soutenir notre maillage d'hippodromes partout en France. D'où l'idée que France Galop se doit de servir de référence, d'exemple pour l'ensemble de l'écosystème.

Quels rapports avec la Ville de Paris ?

Ceux qui étaient comme moi à Auteuil dimanche dernier n'auront certainement pas eu ce sentiment d'assister à une journée exemplaire. Je n'ai aucune observation à faire sur le plan de l'organisation des compétitions et la gestion des pistes pour le handicap vitrine des steeple-chasers qu'est le prix du président de la République.

Les équipes d'Auteuil sont efficaces, la gestion des décordages a permis d'optimiser la piste qui bénéficie d'un entretien de qualité. Mais si jadis – et il n'y a pas si longtemps - la réunion du Prix du Président de la République bénéficiait d'une aura liée à l'exception de la course et de son parcours, l'ambition n'est plus totalement au rendez-vous.

« Le Grand National » français supporte bien mal la comparaison avec la grande fête populaire de Liverpool ! Le PMU a su en faire à nouveau un support attrayant de prises de paris avec une progression de près de 4 % des enjeux à Auteuil (pour une période de Ramadan en 2023 comme en 2022), mais France Galop semble avoir renoncé. Je n'ai vu aucune communication destinée à soutenir cette journée si porteuse, sauf pour annoncer la reprise sans innovation des animations pour les enfants. D'ailleurs la plupart des dirigeants de France Galop étaient aux abonnés absents : décidément le « Président » n'attire plus grand monde !

On m'objectera que l'accès à Auteuil était rendu bien difficile par l'organisation du Marathon de Paris. Il est vrai que, selon l'endroit d'où vous venez, les choses n'étaient pas simples ! Mais le grand marathon parisien a lieu chaque année à pareille époque. La Ville de Paris qui reçoit de France Galop, au seul titre des baux d'Auteuil et de Longchamp, plus de 9 millions d'euros par an ne pourrait-elle pas simplement nous prendre en compte ? Et nous même, qui fixons le calendrier en début d'année aurions pu optimiser les choses ; en choisissant Vincennes pour la réunion principale

du jour du Marathon et inversant Saint Cloud le samedi et Auteuil le dimanche, pour permettre finalement au steeple-chase vedette et support de Quinté de retrouver sa date historique du dimanche de Pâques ? Il est loin le temps où le Président Édouard de Rothschild prônait « l'agilité » et la réactivité pour définir la politique de France Galop !

On sait peu de choses sur les relations entre les dirigeants de France Galop et les édiles de la Ville de Paris. Mais on peut constater le peu de considération dont souffrent les courses. La Mairie semble s'être fait un principe de nous écarter des festivités olympiques de 2024. Mais les vexations pratiques sont aussi là. La première est l'accès rendu le plus difficile possible à nos deux hippodromes. Depuis quelques mois, avec l'instauration du stationnement payant autour de Longchamp, les PV peuvent pleuvoir à tous moments sauf à payer l'accès au parking du milieu. Et on parle maintenant de supprimer le parking aujourd'hui utilisé par les propriétaires près de la grille principale.

Nul doute qu'en terme de relations avec les élus locaux, la municipalité de Paris ne donne pas l'exemple. Madame Hidalgo est passée en coup de vent à Longchamp le jour de l'inauguration des nouvelles tribunes. Pas depuis ! J'ignore si elle - ou ses adjoints - sont régulièrement invités. Mais le résultat est là : l'indifférence.

Recréer l'événement pour susciter l'envie

Qu'a pu penser le haut fonctionnaire mandaté par l'Élysée pour représenter le Président de la République dimanche dernier à Auteuil pour remettre au vainqueur de ce handicap de légende

le traditionnel vase de Sèvres ? Certainement pas que les courses sont un lieu de fête, couru par les parisiens. J'ignore s'il en fera un compte rendu en haut lieu mais je crains fort qu'on ait pu le convaincre de devenir un ambassadeur de notre cause.

Pourquoi renoncer à exploiter tant d'occasions de faire parler des courses en dehors des frontières de notre milieu ? Il y a peu, le « Président » en était une. J'ai même le souvenir d'y avoir vu Édouard de Rothschild, pourtant peu assidu à Auteuil, mais qui avait organisé une opération de communication en liant cette course fondatrice du programme d'Auteuil avec l'effort financier de reconstruction de Notre Dame de Paris.

Pour dimanche prochain, c'est du côté de France Galop que l'ambition de communication est en apparence bien faible. Il n'y a pas si longtemps la réouverture de Longchamp était présentée comme un événement dans la vie parisienne. Jean-Luc Lagardère avait demandé qu'on en fasse une journée portes-ouvertes pour montrer le chemin aux parisiens. Qui, résidant à Paris peut dire qu'il a entendu parler - à quelques jours de l'événement- de la reprise de la saison sur l'hippodrome vitrine du Galop français. Limitée à une promotion d'une course aux œufs de Pâques, on peut légitimement se demander comment sera l'ambiance du premier dimanche du navire amiral de France Galop.

L'exemple vient des régions

En réalité, et je le dis souvent, France Galop a beaucoup à apprendre du fonctionnement des hippodromes en région. Mais je n'ai pas le sentiment que l'exemple provincial et l'analyse des recettes des succès soient des sujets de

29 rue Claude Terrasse 75016 Paris

Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85 • associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr

réflexion. Le dernier avatar est la vente de tickets donnant accès au pesage, à une tribune dite panoramique. Cette hiérarchie peut se comprendre et même être un atout quand il y a du monde. Mais dimanche dernier à Auteuil dans un hippodrome vide, cela semblait contreproductif. Avant de hiérarchiser les espaces et les accès, il faut réunir un nombre suffisant de spectateurs. C'est la base de la gestion dite de *yield management* qui adapte son offre en fonction des comportements des clients.

Certes tous les présidents d'hippodromes n'ont pas la chance d'avoir pour interlocuteur un maire aussi réceptif que le sont François Bayrou à Pau ou Louis Nègre à Cagnes-sur-Mer. Mais ces relations s'entretiennent avec une forte implication personnelle des présidents de ces sociétés. Quand on voit comment Serge Tardy se démène pour construire avec les élus marseillais et la Société Hippique qu'il préside un avenir plus serein pour Borély, on se dit que l'exemple vient des régions. A Bordeaux, l'attention des élus n'était pas gagnée d'avance mais la construction d'une liaison de tramway est aujourd'hui une opportunité pour Le Bouscat. La collaboration nécessite une municipalité qui s'engage mais tout doit être fait pour en créer les conditions.

En matière d'animations, d'accueil du public, de restauration, de communication, ayons donc l'humilité et le réalisme de reconnaître que, de beaucoup d'hippodromes en régions, il faut prendre des exemples.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@pp.fr